AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-10-70 107157

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 86-31-55 et 86-32-55)

PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée
B. P. n° 20 — 31 - BALMA

ABONNEMENT ANNUEL 25 F
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C. C. P. 8612-11 TOULOUSE

- Bulletin technique N° 121 d'Octobre 1970 - 1970 - 30

TRAITEMENT D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

L'automne, avec ses pluies souvent fréquentes et importantes, alors que les arbres fruitiers perdent leurs feuilles d'une manière plus ou moins échelonnée, est une époque favorable à un certain nombre de maladies cryptogamiques ou bactériennes. La pénétration de ces organismes ayant lieu en particulier au niveau des cicatrices foliaires, on peut la limiter par l'application de traitements différents suivant les parasites à combattre.

/VERGERS DE PECHERS/

Coryneum, Fusicoccum amygdali, Bactériose du pêcher.

-Le Coryneum est pratiquement inexistant dans les vergers où l'on emploie du cuivre pendant la mauvaise saison. Une bouillie bordelaise à 2 %, bien neutralisée pour être persistante, appliquée dès le début de la chute des feuilles, est efficace. De légères brûlures sont parfois constatées sur certaines variétés mais elles sont généralement sans conséquence.

-Le Fusicoccum amygdali : ce champignon provoque, en particulier, la mort de bourgeons, surtout au printemps et, consécutivement, le flétrissement de rameaux (rameaux mixtes principalement). Il est admis que les plus nombreuses et plus graves contaminations se produisent à partir des cicatrices foliaires pendant les pluies d'automne, les symptômes de la maladie n'apparaissant qu'au printemps suivant.

Cette maladie a été constatée plus souvent cette année, dans la circonscription Midi-Pyrénées. Dans les vergers atteints, appliquer pendant la chute des feuilles deux à trois traitements avec une spécialité à base d'un produit organique de synthèse.

-La Bactériose du pêcher : cette nouvelle maladie bactérienne s'est d'abord manifestée à partir de 1964 dans quelques plantations de l'Ardèche où elle est restée localisée jusqu'en 1967. Elle s'est répandue ensuite dans les plantations de la vallée du Rhône, région dans laquelle les cas signalés ont été assez nombreux en 1969. L'introduction de cette maladie dans le Sud-Ouest est à craindre en particulier par l'intermédiaire du commerce des plants et du matériel de greffage.

Nous reviendrons dans un prochain bulletin sur cette grave affection mais il y a lieu de savoir déjà que les symptômes peuvent rappeler, dans une certaine mesure, au printemps, ceux de l'asphyxie radiculaire : débourrement retardé, anomalies diverses des boutons floraux et à bois, desséchements progressifs ou rapides de rameaux, branches ou charpentières, etc...

Les moyens directs de lutte sont mal connus. Cependant, en attendant que les études en cours apportent de nouveaux éléments de connaissance, on peut tenter de diminuer les attaques susceptibles de se produire pendant le cours de la chute des feuilles au niveau des cicatrices pétiolaires par l'application d'un produit cuprique stable (par exemple une bouillie bordelaise à 2 %)

/VERGERS DE CERISIERS/ Chancre bactérien :

Les bactéries responsables (Pseudomonas syringae et Pseudomonas morsprunorum) produisent sensiblement les mêmes symptômes : chancres souvent accompagnés

.../... P229

d'exsudation de gomme (développement hivernal), dessication de bourgeons, de bouquets de mai, d'inflorescences (développement printanier). L'une des époques principales de contaminations se place au cours de la chute des feuilles. L'application, à ce moment, de deux à trois traitements avec une bouillie bordelaise alcaline à 1% de sulfate de cuivre, permet d'éviter les infections hivernales.

/VERGERS DE POMMIERS/ Chancre européen, Bactériose :

-Le chancre européen provoque la formation de chancres se creusant au fur et à mesure que le champignon s'établit dans les tissus des branches et du tronc. On prévient les attaques par une protection soigneuse des plaies (de taille en particulier), qui servent de porte d'entrée au parasite, en les recouvrant d'un mastic désinfectant à base de sel de mercure ou de sel de cuivre. Appliquer aussi, pendant la chute des feuilles, une bouillie bordelaise à 2 ou 3 % ou bien un oxychlorure ou un oxyde cuivreux à une dose en cuivre équivalente. Eviter, enfin, l'abus des fumures azotées qui prédisposent à la maladie.

-La bactériose à Pseudomonas syringae amène la dessication de bourgeons, de bouquets floraux et de jeunes rameaux au printemps puis la formation de chancres à partir de ces points d'attaque. L'application d'un traitement cuprique au cours de la chute des feuilles empêche la bactérie de se développer.

/VERGERS DE POIRIERS/ Bactériose :

-La bactériose à Pseudomonas syringae provoque des dégâts de même forme que ceux décrits pour le pommier. Un traitement cuprique, effectué pendant la chute des feuilles, limite très sensiblement les risques d'apparition de cette bactériose, beaucoup plus fréquente sur le poirier que sur le pommier dans notre région.

/VERGERS DE PRUNIERS/ Bactériose, Plomb :

-Les bactérioses (à Pseudomonas syringae et à Pseudomonas mors-prunorum) provoquent des symptômes analogues à ceux décrits précédemment pour le cerisier. Un traitement cuprique, appliqué au cours de l'automne, réduit le développement de cette maladie.

-Le Plomb, qui est dû au champignon Stereum purpureum, établit son mycélium dans les parties ligneuses des arbres à la faveur des blessures. Ce parasite attaque surtout le prunier et le pêcher, mais aussi les autres arbres à fruits à noyau et parfois encore les poiriers et les pommiers. Il n'existe pas, actuellement, de méthode directe de lutte efficace contre cette maladie. Toutefois, on peut réduire très sensiblement le nombre des infections en prenant la précaution de désinfecter aussitôt les plaies de taille en les recouvrant d'un mastic désinfectant.

LA POURRITURE BLANCHE DE L'AIL

(Sclerotium cepivorum)

Une rotation culturale de longue durée (cinq ans au minimum) et le choix d'une semence présentant un bon état sanitaire permettent de limiter les attaques de ce champignon.

En ce qui concerne la lutte chimique, l'enrobage des caïeux à la plantation avec un fongicide donne les meilleurs résultats. Plusieurs produits peuvent être utilisés :

-Le quintozène à la dose de :

- 180 g de matière active par quintal de semence pour l'ail rose (des doses plus élevées risquent de provoquer une certaine phytotoxicité).
- 300 g de matière active par quintal de semence pour l'ail blanc.

-Le dicloran à la dose de 200 g de matière active par quintal de semence (ail blanc ou rose).

-Le bénomyl à la dose de 400 g de matière active par quintal de semence donnerait également de bons résultats.

Pour obtenir un bon enrobage, il est conseillé de mélanger d'abord à sec les caïeux et la poudre fongicide puis d'ajouter le même poids d'eau que de poudre pour améliorer l'adhésivité du produit sur les caïeux.

BALMA, le 12 Octobre 1970

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
L. IMBERT

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
J. BESSON - E. JOLY

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".
Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.